

Les maisons « païennes » du Haut-Valais

Paul Heldner

Traduction Jean Tabin

Lors de la description d'anciennes maisons haut-valaisannes dans des ouvrages spécialisés – tels *Les monuments d'art et d'histoire* de Walter Ruppen ou *Les maisons rurales du Valais* de Willy Egloff et de Roland Flückiger – on tombe très souvent sur les expressions: *Heidenhaus*, maison païenne; *Heidenkreuz*, croix païenne; *Heidenglotz/Seelenglotz*, baie « du dernier soupir ». Naturellement ces expressions, de même que Heida¹ – n'ont rien à voir avec le monde des païens ou du paganisme mais plutôt, et tout bonnement, avec la notion de « très ancien, préhistorique, archaïque... ». Autrement, avec les mots composés de Heiden, païen, tels que dans Heidenangst, Heidenspass ou Heidenlärm signifiant: peur bleue, énorme plaisanterie, vacarme, ces expressions n'ont rien à voir avec des croyances païennes. Ci-après, il est intéressant de relever les expressions en relation avec les constructions ou les parties de celles-ci (voir ill. en p.15).

Les dix caractéristiques d'une maison « païenne »

1. Sous la panne faîtière, le poteau de soutien vertical de celle-ci est rainuré de chacun des côtés pour recevoir les madriers ou planches, ce qui donne une grande rigidité aux parois avant et arrière sous le toit.
2. Sur ce poteau, la prétendue croix païenne ciselée serait en réalité une croix grecque normale ou une croix de Saint-André. Il y a parfois d'autres motifs décoratifs qui y sont gravés.
3. Dans les poteaux païens, les madriers en dessous du toit y sont glissés de biais, parallèlement au toit et non horizontalement comme ceux de l'étage au-dessous.
4. La maîtresse poutre du plafond, « la planète », n'est pas parallèle à la panne faîtière mais

1. Le heida est un très vieux cépage rustique cultivé à Visperterminen dans des vignes étagées jusqu'à 1100 m d'altitude. Il correspond au savagnin de la région d'Arbois dans le Jura français ou au mythique vin du Glacier produit dans des tonneaux de mélèze dans le val d'Anniviers, à partir de vignes de rège, cultivées autrefois en versannes sur les coteaux de Sierre (Commentaire de Jean Tabin).



Selon les caractéristiques répertoriées, cette maison valaisanne n'était pas « païenne »... ©J.-Ph. Daulte

- placée en équerre par rapport à cette dernière, de façon à former une croix barbare.
5. La porte du séjour a, généralement, une hauteur de 160 cm ou parfois moins et les fenêtres ont, elles, environ 50 cm ou moins.
 6. Sur les solides madriers se trouvant au-dessus et au-dessous des rangées de fenêtres se trouvent gravés des motifs ornementaux païens (rosaces).
 7. Dans la chambre de séjour, à hauteur du lit, se trouve, découpée dans la paroi, la prétendue baie païenne permettant à l'âme du défunt de s'échapper. Cette ouverture est habituellement fermée par une planchette. Lors d'un décès, cette baie est ouverte et les fenêtres et portes sont fermées de façon que l'âme du défunt puisse s'échapper sous la forme d'un oiseau de mort. Après l'ensevelissement, l'ouverture est de nouveau bouchée afin que l'oiseau lugubre ne puisse y revenir. En cas de non-respect de cette pratique, la maison sera définitivement hantée et ne sera plus habitable. L'intégration d'une telle baie dans une nouvelle construction a été définitivement abandonnée à partir du début du XVI^e siècle.
 8. Dans la pièce de séjour, une corniche, «la planche des jeux», court tout le long de la paroi au-dessus de la porte et sert à entreposer les cartes du jass et autres jeux.

9. Si sur le maître madrier de la façade l'année de construction y est gravée, celle-ci sera toujours en chiffres romains. Les chiffres arabes n'apparaissent qu'à partir de 1500.
10. Parfois sur ce maître madrier apparaissent de remarquables ciselures païennes. Il s'agit généralement de rosaces sexagonales ou d'épis en diaphragme ou d'autres motifs gravés à l'intérieur de cercles dont la signification magique ou culturelle échappe à notre entendement.

Toutes les maisons avec, toutes ou partiellement, ces caractéristiques sont considérées comme des maisons « païennes » et ont été construites avant 1500 et peuvent remonter jusqu'au XII^e siècle. Ces maisons peuvent être datées grâce à la méthode du radiocarbone C14 et, avec plus de précision encore, en ayant recours à la dendrochronologie, soit par l'étude comparative du développement des cernes jusqu'au moment de l'abattage du bois ayant servi à la construction. ❁

Traduction et lexique du dessin de Paul Heldner (voir page 15)

- *Heidenhaus*: maison païenne.
- *Heidenstutt*: poteau « païen » de soutènement de la panne faîtière.
- *Schräger Abrost*: madrier de biais.
- *Heidenglotz*: baie du dernier soupir.
- *Heidenornament*: ciselures décoratives « païennes ».
- *Rickerfenster*: fenêtre à croisillon coulissant.
- *Stubenwand innen*: paroi intérieure du séjour.
- *Deckenläden*: plancher du plafond.
- *Binne*: gros madrier intermédiaire.
- *Spielbrett*: corniche « planche à jeux ».
- *Giltsteinofen*: fourneau en pierre ollaire.
- *Stubentüre*: porte du séjour.
- *Jahrzahl in Römerzahlen*: année de construction en chiffres romains.
- *Deutung*: signification des chiffres romains.
- *Brig Kloster St. Ursula von 1468*: couvent de Sainte-Ursule, Brigue, en 1468.
- *Heidenrosetten*: rosaces « païennes ».